

Entreprise Lémania

L'entreprise a été créée par Alfred Lugrin en 1884.



Alfred Lugrin est né 1.9.1858 à Villars-Bozon (commune de L'Isle) Fils de François Jules, agriculteur. Il fait l'école primaire à Villars-Bozon jusqu'en 1872, puis berger à la Chirurgienne, il occupe ses loisirs à limer avant d'entrer en apprentissage de mécanicien de précision.

D'abord ouvrier chez Le Coultre & C^{ie} dès 1879, en 1884 il devient fabricant indépendant à L'Orient.

Dès le début de son activité, son entreprise se voua à l'exécution des montres à répétitions, à quantième et tout spécialement des chronographes-compteurs, rattrapantes, compteurs et appareils de contrôle divers. Elle est sauf erreur la première maison qui ait fabriqué les montres à répétition par procédés mécaniques.

En 1890 c'est la construction d'une usine à L'Orient

Dès 1900, il fabrique des montres complètes.

En 1914, il obtient une médaille d'Or à l'Exposition Nationale à Berne.



Pour obtenir une bonne montre, avec **bulletin de réglage**, et garantie sérieuse de 5 ans, adressez-vous à la fabrique d'horlogerie

LUGRIN S. A.

à L'ORIENT (*Vallée de Joux*)

qui fournit avantageusement **montres or-argent, métal « LA VAUDOISE »**. 48

Montres à sonnerie, à chronographes. Montres en tous genres pour dames. Envoi à choix. Facilités de paiement. Références de 1^{er} ordre.

Médaille d'or, Exposition nationale de Berne 1914

La manufacture, en plus des chronographes, produira également de montres compliquées, des quantième perpétuels, répétitions minutes, tourbillons, calibres extra-plats, compteurs de temps mécaniques pour le sport et l'industrie.

En 1918 la raison sociale devient Lémania Lugrin SA à L'Orient avec succursale à La Chaux-de-Fonds. Alfred Lugrin fut l'un des initiateurs, puis le président de l'école d'horlogerie du Chenit.

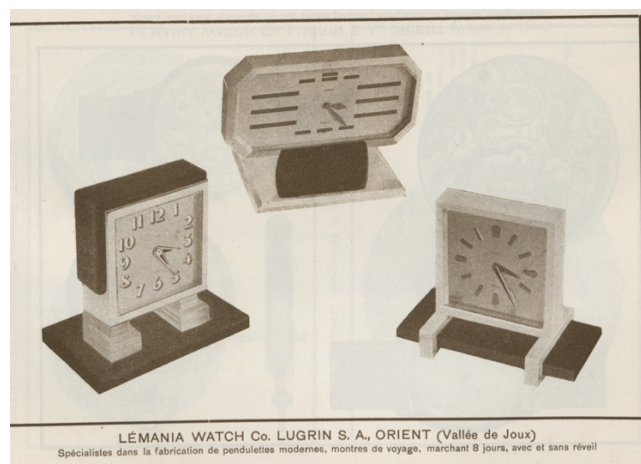
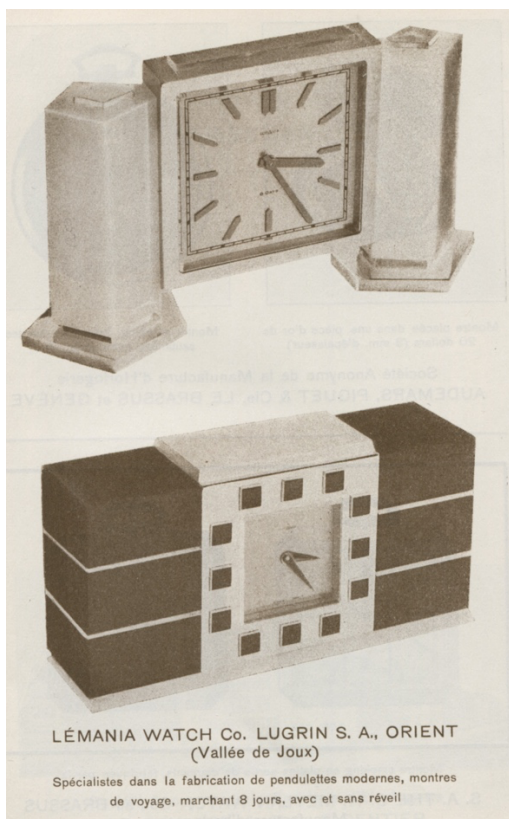
En 1920, atteint par la maladie, il remet la direction de l'entreprise à son beau-fils Marius Meylan (voir plus loin), puis il décéda la même année, après avoir été pendant 35 ans l'âme de la fabrication.

En 1932 Lémania Watch & Co successeur de Lugin & Co à L'Orient rejoint la SSIHH (Société Suisse pour l'Industrie Horlogère) composée depuis 1930 des deux sociétés la SA Louis Brand et Frères Oméga Watch Cie à Bienne et la fabrique d'horlogerie Chs Tissot et fils SA au Locle.

Depuis que la montre à sonnerie est remplacée pratiquement par d'autres moyens permettant de connaître l'heure dans l'obscurité (vers 1918), soit les cadrans munis de matière radioactive, la fabrique Lémania s'est créé un nouveau champ d'activité dans la fabrication des mouvements marchant 8 jours, utilisés dans les pendulettes fantaisie et les montres de voyage.

Ces mouvements ont acquis rapidement une réputation mondiale, par leur solidité et leur marche excellente.

Production en 1932



Cependant, la fabrication des chronographes a été de tous temps le département principal de la manufacture Lémania ; le dépôt de nombreux brevets, l'exécution de mécanismes réalisant des complications de tous genres et facilitant le contrôle d'opérations rentrant dans le domaine des sports, de l'industrie, de la technique, etc., telle est l'activité qui a fait connaître la fabrique Lémania. Les nombreuses récompenses obtenues, dont plusieurs médailles d'or, honorent cette vieille fabrique vaudoise ; ses relations avec les services techniques de nombreux gouvernements étrangers dont elle est le fournisseur, lui ont permis de supporter jusqu'à ce jour et vaillamment, les crises les plus dures.

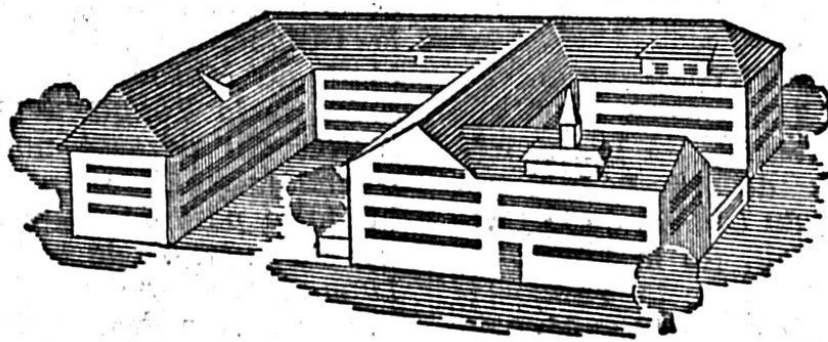
En 1937 La Fabrique Lémania Watch Co à l'Orient fête avec retard son Cinquantenaire (1884 – 1937)



La fabrique d'horlogerie LEMANIA, Lugrins s.a.

L'ORIENT

(Vallée de Joux)



L'Usine en 1961

Marius Meylan



M. Marius Meylan -Meylan, est né le 16 septembre 1892 à L'Orient; enfant d'une grande famille, Après avoir suivi les écoles primaires de son village puis le Collège scientifique, M. Meylan entreprit un apprentissage d'horloger à l'Ecole d'Horlogerie de Chez-le-Maitre actuellement l'ETVJ.

Cette voie, il la prenait tout naturellement étant issu d'une famille d'horlogers. C'était en 1908, époque où la Vallée avait besoin des meilleurs parmi les jeunes gens aptes à se vouer à ce métier.

En 1912, doté d'un bon bagage de connaissances horlogères, il entre à la fabrique Lémania qui était alors la fabrique Lugrin S. A., du nom de son fondateur.

Quelques années passent durant lesquelles il travaille d'arrache pieds, se vouant non seulement à ce métier qui le passionne, mais aussi aux affaires commerciales de l'entreprise.

En outre, conscient qu'il était des charges qui deviendraient les siennes à la tête de Lémania, il fait partie de maints conseils et comités de la région. Nous citerons ceux que nous avons en mémoire Conseil Communal dont il est président en 1934-1935 ;

Conseil de l'Ecole d'horlogerie qu'il préside de 1922 à 1934 ; Comité de la Société industrielle et commerciale de La Vallée, etc.

Revenons en arrière pour dire qu'en 1920 il prend la direction de Lémania Lugrin, son fondateur lui remettant les rênes atteint lui-même par la maladie . M. Meylan s'attache à faire de cette entreprise fondée en 1884 une manufacture capable de créer ses propres produits et de les fabriquer entièrement de l'ébauche à la montre terminée.

.Avec acharnement il y parvient dans un domaine spécialisé qui n'est pas simple puisque les montres produites sont des répétitions, des chronographes, etc., montres appelées dans le métier« compliquées». En 1932, afin de renforcer les chances de développement de Lémania, il fait en sorte que l'entreprise rejoigne le groupe SSIH qui cherchait un partenaire capable de fournir les spécialités dont il est fait état ci-dessus. L'acharnement de M. Meylan, son goût de produits horlogers de qualité font que l'usine s'agrandit une première fois en 1948 puis en 1956. A la veille de la dernière récession de 1973, il peut être fier d'avoir conduit son entreprise au succès, elle occupe alors près de 500 ouvriers et elle a participé pour une large part à ce que son village natal devienne ce qu'il est aujourd'hui.

Ce succès, il l'a forgé en déployant une activité inlassable, surveillant en patron le bon fonctionnement de tous les rouages de la Maison. Rien ne lui échappait, il était au courant des moindres détails. Il s'était entouré de collaborateurs auxquels il avait insufflé son amour du travail bien fait.

Deux faits particuliers montrent quels niveaux de qualité et de spécialisation avait atteint les produits développés sous sa Direction: les chronographes 24 lignes livrés à Omega pour

chronométrer les Jeux Olympiques dès 1932 et les chronographes bracelet portés par les astronautes américains dès les premiers vols. L'oeuvre de M. Meylan a été ainsi énorme dans le domaine horloger qui le passionnait.

Sa volonté de s'y dévouer l'amena à participer à plusieurs comités et associations horlogères du pays que nous ne pouvons énumérer ici de crainte de faire des erreurs . M. Meylan a voulu aussi se déployer pour être utile à son canton. C'est, après les affaires communales, celles du Grand Conseil où les citoyens le nomment député, poste qu'il occupe de 1933 à 1949, période difficile s'il en fut.

Sa personnalité est telle qu'il assume la charge de président de ce Conseil en 1939.

M. Marius Meylan n'est plus. Il a pu heureusement, après avoir lâché la Direction de Lémania en 1970, laissant "son usine" en pleine activité, jouir d'une retraite bien oh combien méritée. Il laisse le souvenir d'un homme qui s'est dévoué sans compter non seulement pour une entreprise, mais pour son village, sa commune, sa Vallée qu'il aimait à parcourir pour se délasser.

Homme quelque peu distant pour ceux qui ne le connaissaient pas, il était attachant pour ses proches auxquels il s'intéressait avec discrétion.

Les calibres Lémania

En 1941, le calibriste Albert Piguet dessine le CH 27 pour Lémania, un chronographe intégré de 12 lignes de diamètre, soit 27 mm.



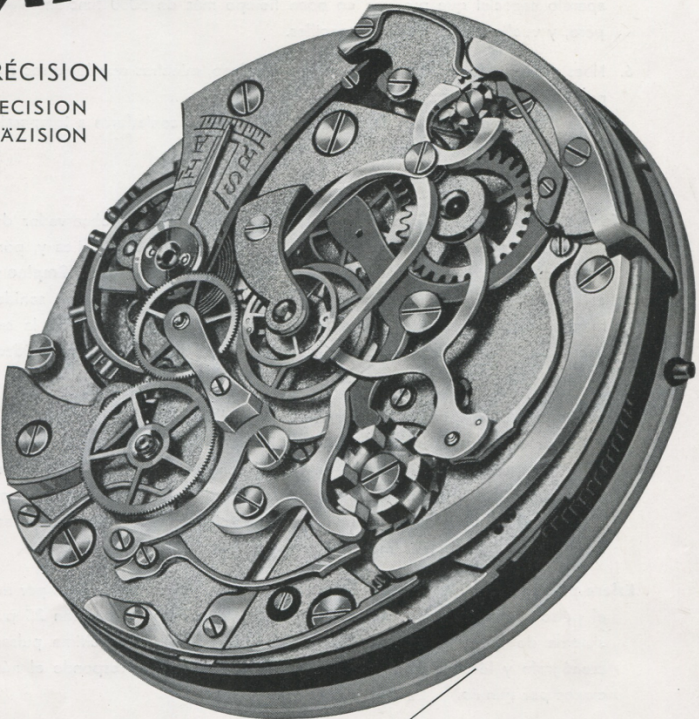
Calibre 27

Sa désignation évoluera plus tardivement, selon sa version il deviendra le 23xx avec compteur des minutes et le 25xx avec compteur des heures. Il sera majoritairement utilisé chez Tissot (références C27-41 et C27-41H) et par Omega (références 320 et 321). À la fin 1947, un prototype de chronographe automatique à butées qui ne sera pas commercialisé fut expérimenté autour de ce calibre.

1946 janvier

LEMANIA

HAUTE PRÉCISION
HIGH PRECISION
HOHE PRÄZISION



Janvier
January
Januar
Gennaio
Enero

1946

chrono rattrapante



Chrono automatique à butée.

Le calibre 27 sera sélectionné dans la gamme des chronographes Omega Seamaster et Speedmaster et il sera le premier à être accrédité par la NASA en 1965 pour équiper les vols spatiaux habités nord-américains.



Un chronographe Tudor qui dispose d'un mouvement Lemania 5100.

La base des 23xx/25xx servira à l'élaboration des chronographes à came 12xx. Plus simples et moins coûteux à fabriquer, leur production perdurera jusqu'au milieu des années 1960. Le calibre trois aiguilles 3000 qui succède au 27A possède lui aussi la même origine. Certaines révisions de ces mouvements peuvent contenir des fonctions date et phases de lune¹⁹.

En 1968 est présentée la série 18xx qui est réputée comme étant plus aboutie et plus robuste que la série 12xx de laquelle elle est dérivée. De nombreux modèles de chronographes à came fabriqués par Omega, Universal Genève, Girard-Perregaux, Panerai, Breitling ou encore Eberhard & Co utiliseront ces calibres.

Enfin, le série des chronographes automatiques 13xx est lancée en 1972, c'est une évolution de la série 18xx. L'entreprise emploie à cette époque 500 collaborateurs⁹.

En 1978 naît le mouvement chronographe automatique 5100. Il est entièrement nouveau et animera les montres militaires Tutima (en), Orfina (en), Sinn. Au même moment un partenariat est conclu avec Jean Lassale (en) pour exploiter le calibre 1200. Ce dernier est, avec ses 1,2 mm d'épaisseur, encore aujourd'hui le calibre mécanique le plus plat du monde. Sa version automatique mesure 2,08 mm de haut.

L'ensemble de l'horlogerie suisse est sévèrement frappé par la crise du quartz dans le milieu des années 1970. La SSIH doit se résoudre à abaisser ses coûts de production et se sépare de la fabrique Lémania en 1980. Avec la raison sociale "Nouvelle Lémania SA " l'entreprise redémarre avec 68 personnes. Son directeur est Claude Burkhalter.

En 1992 Investcorp, un fonds d'investissement du Bahreïn qui possède déjà la marque Breguet.

En 1999, le Swatch Group acquiert la marque Breguet ainsi que la Nouvelle Lémania.

En 2010, la Nouvelle Lemania est officiellement absorbée en étant renommée Breguet.